

# *Communiqué*

## *Les Canadiens réagissent au problème de capacité d'abattage aux États-Unis*

Ottawa, le 8 janvier 1999 – Les efforts en vue de faire face à la crise actuelle associée au faible prix du porc, qui est causée par les limites de la capacité de transformation du porc, se sont accentués considérablement grâce aux engagements pris par les intervenants de l'industrie des deux pays de collaborer sur ce qui est manifestement une question continentale.

Au début de la semaine, les représentants du National Pork Producers Council (NPPC) sont venus au Canada pour rencontrer des représentants du gouvernement et de l'industrie, y compris du Conseil canadien du porc, organisme canadien homologue qui représente les intérêts des producteurs de porcs.

L'industrie américaine du porc s'est retrouvée coincée entre, d'une part, une très forte augmentation du nombre de porcs produits et, d'autre part, une diminution de la capacité d'abattage en raison de la fermeture d'usines, notamment de deux grands établissements qui recevaient des porcs en provenance de la région du «Corn Belt», et de restrictions de réglementation imposées à un établissement maritime important de l'Est. Malgré la perte de capacité effective, les usines américaines de transformation de porcs ont établi un nouveau record en 1998, pour atteindre un total de plus de 100 millions de porcs abattus. Ce qui représente une augmentation de 10 p. 100 (c.-à-d., d'environ 10 millions de porcs) par rapport à l'année précédente.

Le NPPC a expliqué que la mise en marché de porcs américains continuera de mettre durement à l'épreuve la capacité de production des abattoirs et en appelle au Canada pour qu'il augmente l'abattage de ses propres porcs. Cela permettrait de réduire les exportations de porcs vivants vers les États-Unis, ou bien faciliterait l'abattage de porcs américains dans les régions du Canada où la capacité actuelle d'abattage n'est pas pleinement utilisée.

Le CCP, les autres intervenants canadiens représentant les abattoirs ainsi que le gouvernement fédéral ont déjà commencé à discuter de la situation et à l'analyser, et étudient les suggestions du NPPC de même que toute autre solution de rechange.

Selon les statistiques du Animal and Plant Health Inspection Service (APHIS) aux É-U. allant jusqu'au 26 décembre, 2,45 millions de porcs ont été importés du Canada. Selon les statistiques officielles sur les importations obtenues du département américain du Commerce (dont les données ne sont pas encore disponibles pour 1998), les États-Unis ont importé un total de 2,19 millions de porcs d'abattage canadiens en 1997. Par conséquent, si l'on suppose que les renseignements obtenus de ces deux sources sont comparables, les exportations vers les États-Unis de porcs d'abattage canadiens, incluant les porcs destinés à la mise en marché et les animaux reproducteurs à être éliminés (truis et verrats), ont augmenté d'environ 250 000 animaux, ou de 12 p. 100 pour 1998. En 1998, les exportations totales de porcs canadiens vivants destinés à l'abattage représentaient ainsi environ 2 ½ p. 100 des porcs américains abattus.

«L'industrie canadienne du porc réagit de façon énergique aux fermetures d'usines aux États-Unis et a augmenté la mise en marché de porcs au pays», a indiqué M. Edouard Asnong, président du CCP et producteur de porc de Pike River, au Québec.

Parmi les développements qui sont survenus récemment au Canada, il y a notamment :

- (1) ***L'augmentation rapide de l'abattage de porcs au Canada*** – Selon Agriculture et Agroalimentaire Canada, le nombre total de porcs abattus au Canada a augmenté de 3 p. 100 au cours de la première moitié de 1998. Pour ce qui est de la deuxième partie de l'année, le taux annuel de l'augmentation a grimpé à 13,3 p. 100. (ce qui est bien au-delà du taux d'augmentation du nombre total de porcs canadiens vendus). En examinant les périodes très récentes, et malgré la grève des travailleurs d'un important abattoir de porcs de l'Ontario durant cette période, l'abattage de porcs au Canada depuis la mi-octobre fonctionne à plus de 20 p. 100 par rapport à l'année précédente (ce qui est bien au-dessus du taux actuel d'augmentation de la mise en marché du porc canadien, qui se situe en-dessous du taux de + 10 p. 100 des États-Unis). On assistera bientôt à une augmentation supplémentaire de la production par les exploitants d'abattoirs qui travailleront le dimanche et augmenteront la vitesse de la ligne.
- (2) ***La diminution de l'exportation de porcs de marché canadiens vers les États-Unis*** – Les exportations de porcs canadiens destinés à la mise en marché, connus dans l'industrie sous l'appellation de castrat et jeune truie, ont déjà diminué au cours des derniers mois, malgré la grève chez Quality Meat Packers, important transformateur de porcs de Toronto. Les statistiques de l'APHIS aux É.-U. indiquent que les importations canadiennes d'animaux de cette catégorie, pour la période du 7 au 26 décembre (à savoir depuis le début de la grève), ont atteint en moyenne un peu plus de 29 000 porcs par semaine. Il s'agit uniquement d'une augmentation de 5 500 porcs par semaine par rapport à la moyenne pour la période allant de la mi-octobre jusqu'au début de la grève chez Quality (qui abattait entre 20 et 30 mille porcs par semaine), mais qui est bien en deçà de la moyenne hebdomadaire de 34 650 porcs pour les neuf premiers mois et demi.
- (3) ***Les porcs sont expédiés sur de plus grandes distances au Canada*** – Durant les dernières semaines de grève chez Quality Meat Packers, important transformateur de porcs de Toronto, Ontario Pork a expédié des quantités importantes de porcs au Canada dans des régions aussi éloignées que l'Alberta, soit sur une distance de plus de 2 000 milles et ce, au lieu d'expédier les porcs vers des abattoirs américains qui sont situés bien plus près et moyennant un coût de transport beaucoup moindre.
- (4) ***Les porcs américains peuvent maintenant être expédiés au Canada*** – En décembre 1998, le gouvernement du Canada a mis en œuvre de nouveaux règlements qui permettent maintenant l'importation de porcs américains pour abattage immédiat en provenance des états qui sont parvenus à éliminer la pseudorage, une maladie du porc qui est absente du Canada et pour laquelle les États-Unis ont fait de grands efforts afin de l'irradier de leurs troupeaux

de porcs.

M. Asnong a déclaré : «Même si le CCP et d'autres intervenants de l'industrie du porc du Canada ont déjà fait des efforts importants en réaction aux contraintes de capacité d'abattage que connaissent les États-Unis, la situation requiert manifestement que nous n'arrêtons pas d'explorer toute mesure qui pourrait servir à résoudre le problème de capacité de transformation, quel que soit l'endroit où elle survient sur le continent. Un facteur important que le Conseil canadien du porc (ainsi que bon nombre d'autres intervenants canadiens) doit considérer lorsqu'il tient compte de nouvelles propositions est de savoir si nous pouvons continuer de maintenir un statut de santé animale qui est reconnu au niveau international. Il vaudra peut-être mieux, du point de vue de la santé animale, d'envisager des moyens d'abattre chez nous les porcs canadiens qui seraient autrement acheminés vers les usines américaines, mesure qui serait également plus économique. Cette mesure permettrait de réduire le coût de transport dans les deux directions et des deux côtés, tout en évitant le risque de transmission de la maladie.»

«Il est dans l'intérêt manifeste des producteurs de porcs canadiens ainsi que de celui des abattoirs et des gouvernements, de collaborer avec leurs homologues américains afin de trouver des solutions qui permettront de résoudre le problème de transformation que connaissent les États-Unis et le Canada et, ainsi, de renforcer le prix du porc à l'intention des producteurs des deux pays», a conclu M. Asnong.

Pour de plus amples renseignements : Martin Rice

M<sup>me</sup> Catherine Scovil  
(613) 236-9239

M. Edouard Asnong

Président  
(450) 248-2375